
Informationsblad: 2020.03
Erschengt 4x d'Joer
engbreckmatlateinamerika.com
www.facebook.com/EBMLA



ONG fir Entwécklungshëllef a Mëttel- a Südamerika
CCPL: LU04 1111 0883 0535 0000
BCEE: LU85 0019 3755 3516 0000



34 Jar Entwécklungshëllef a Südamerika

Assemblée générale du 16 juillet 2020

- 1) Accueil par le président
- 2) Rapport des activités 2019
 - Réunions du comité en 2019 :
 - 25 janvier 2019
 - 01 juin 2019
 - 28 décembre 2019
 - juillet 2019: Assemblée générale
 - Résumé des projets en cours pendant l'année 2019
 - Représentation de l'ONG à différents marchés :
 - Juin 2019 : Diddeléng hëlleft
 - Décembre : Marché de Noël à Diekirch
 - Coopérants et volontaires :
 - 2 coopérants :
 - Robert Crespin (Bolivie)
 - Christine Meert (Colombie)
 - 2 volontaires en 2019 :
 - Mia HARSCH (Cochabamba)
 - Ana RODRIGUES (Cochabamba)
- 3) Rapport financier 2019

ACTIF

C. Actif immobilisé

I. Immobilisations incorporelles

2. Concessions, brevets, licences, marques, ainsi que droits et valeurs similaires s'ils ont été

a) acquis à titre onéreux, sans devoir figurer sous C.I.3 4'443.89

D. Actif circulant

II. Créances

4. Autres créances

a) dont la durée résiduelle est inférieure ou égale à un an 22'118.30

IV. Avoirs en banques, avoirs en compte de chèques postaux, chèques et en caisse 324'845.40

E. Comptes de régularisation 365'918.74

TOTAL ACTIF 717'326.33

PASSIF

A. Fonds propres	
I. Fonds associatifs	36'164.03
II. Fonds dédiés	641'345.55
VI. Résultat de l'exercice	-81'598.92
D. Dettes non subordonnées	
8. Dettes fiscales et dettes au titre de la sécurité sociale	
b) Dettes au titre de la sécurité sociale	2'549.61
9. Autres dettes	
a) dont la durée résiduelle est inférieure ou égale à un an	118'866.06
TOTAL PASSIF	717'326.33

Dons en 2019 : plus au moins 100 000 €

Merci:

- Ministère de la coopération
- Commune de la Ville de Luxembourg
- Fondation NIF
- ING
- Différentes communes
- Nos donateurs



4) Les rapports ont été approuvés; le bilan financier a été établi par une fiduciaire et a été revu par un réviseur

5) Décharge a été donnée au caissier et au comité

6) Renouvellement partiel du comité :

Paul Gloden, Jacques Dahm, Pierre-Nicolas Crespín sont réélus.

7) Présentation des projets pour l'année 2020

Le projet d'abeilles à Arequipa a été terminé en décembre 2019.

Les projets suivants vont se terminer théoriquement fin 2020 (en parenthèses somme totale à investir en 2020 et **en vert la part de EBMLA**):

- Irrigation pour 5 communautés dans les provinces Acomayo Canas, Pérou (134 163 € / **18 832,60 €**)

- Gestion durable des ressources naturelles pour la sécurité alimentaire, Maras, Pérou (107 857 € / **11 571,40 €**)

- Renforcement et promotion du tourisme rural, Pérou (108 663 € / **12 232,60 €**)

- Culture d'herbes aromatiques, Lambayeque, Pérou (49 944 / **7 488,80 €**)

- Reforestation Querocoto , Pérou (70 635,96 € / **7 064,19 €**)

- Formation intégrale de ressources humaines dans la communauté éducative agro-écologique Vila-Vila, Norte Potosí, Bolivie (76 460 € / **2 292 €**)

- Formation intégrale de ressources humaines dans la communauté éducative agro-écologique San Marcos, Bolivie (70 465 € / **3093 €**)

- Appui au foyer d'accueil Sacaba, Cochabamba, Bolivie (111 000 € / **16 200 €**)

- Atelier de production d'élevage de poules pondeuses (35 255 € / **7 051 €**)

- Cultivarte, Colombie (57 223,26 € / **5 257,65 €**)

L'accord cadre actuel de cinq ans terminera fin 2020. Allongement éventuel de quelques mois pour bien terminer les projets à cause d'éventuels retards dus au Corona.

Les contrats des 2 coopérants termineront au cours de l'année 2020:

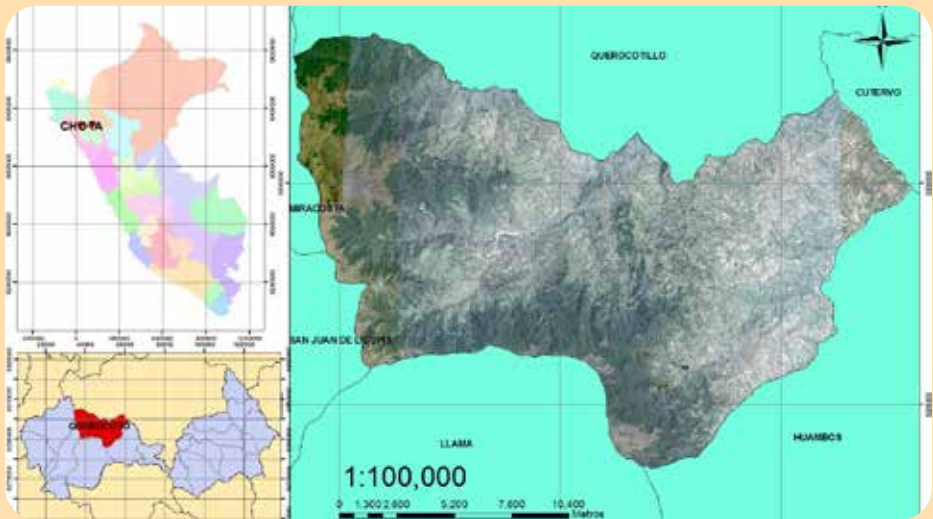
Christine Meert à Medellín (le 31.07.20) et Robert Crespín à Cochabamba (le 31.05.20)

Volontaires :

Aucun prévu à cause de l'incertitude du CONVID-19 qui sévit assez fortement dans les trois pays d'intervention.

Partenariat pour améliorer les services écosystémiques et le développement agricole : EBMLA et CDECACC.

En 2016, le plus grand incendie de forêt jamais signalé a eu lieu dans le district de Querocoto, province de Chota, Cajamarca -Pérou; qui a touché 2 394 hectares de couverture végétale, dont 1 752 hectares de forêts indigènes et 624 hectares de plaines andines. Ce sinistre a incité le Centre de Développement des Compétences pour l'Adaptabilité au Changement Climatique (CDECACC) à réaliser le projet "Reboisement de la partie haute et moyenne du bassin du district de Querocoto avec des plantations forestières indigènes et fruitières pour améliorer les services environnementaux", rendu possible grâce au soutien financier apporté par Eng Bréck mat Lateinamerika (EBMLA).



En raison des innombrables services écosystémiques que les forêts fournissent à la population, le CDECACC et l'EBMLA considèrent qu'il est nécessaire de les conserver, de les restaurer et de les repeupler dans le district car, dans un contexte de changement climatique, ce sont eux qui fournissent les moyens nécessaires pour que les producteurs agricoles développent leurs activités économiques et productives normalement. Le



projet a donc pour objectif de préserver et de restaurer ces écosystèmes dans le district de Querocoto.

Aligné sur l'innovation et l'inclusion sociale, piliers sur lesquels travaille le CDECACC, ce projet permet de mettre en œuvre de nouvelles technologies pour la production de plantations forestières indigènes et exotiques, accompagnée d'une gestion sociale et d'une participation active des décideurs dans le district de Querocoto. En outre, dans ce cadre d'intervention, CDECACC a développé une étude entre 1989 et 2018, constatant la perte de 1 058,62 hectares de forêts indigènes, principalement par des effets de l'élevage extensif et de l'agriculture.

En mai 2020, près de 150 hectares touchés par les incendies de plantations indigènes et de forêts exotiques ont été reboisés et 150 hectares de la culture de pommes de terre ont été installés avec des semences améliorées pour améliorer la sécurité alimentaire. En plus des parcelles démonstratives de cultures de marajuas (fruits de la passion), myrtilles et framboisiers ont été installées dans le but de stimuler la diversification productive et d'accorder aux agriculteurs du district de Querocoto plus de bénéfices



Reforestation avec innovation à Querocoto.

En utilisant la technologie traditionnelle, il faut lors du processus de production forestière ou agricole deux personnes par jour pour remplir 500 sacs en plastique avec du substrat, qui seront ensuiteensemencés avec des plants de certaines espèces choisies pour leur développement en pépinière. Face à cette réalité inefficace, l'équipe technique de CDECACC a



réussi à développer une nouvelle technologie consistant en une machine à former des emballages biodégradables dont la capacité de production atteint 3 000 unités par heure ou 24 000 unités par jour, accélérant et améliorant le processus de semis tout en utilisant un papier 100% biodégradable organique à base de féculé de maïs.



Ces emballages biodégradables présentent d'importants avantages :

- D'abord, ils réduisent le temps nécessaire dans la pépinière parce que les plants ont un taux de croissance et de résistance plus élevé grâce à un meilleur flux d'air et de lumière.
- Ils facilitent également le stockage et le transport des plants à cause d'un poids moindre grâce à la composition du substrat agricole spécial.
- En outre, cet emballage est adaptable à différents diamètres et tailles en fonction du type d'espèce forestière.

Une de ces espèces promues par le projet est l'arbre de la Quina (*Cinchona spp*), espèce menacée et en voie d'extinction originaire du Pérou. Depuis plus de 10 ans, certaines institutions publiques de recherche ont essayé de développer des initiatives appropriées pour la germination de cet arbre, mais avec un succès limité en raison de sa complexité. Cependant, depuis 2018, le CDECACC a réussi à développer et à valider



une procédure de germination de cette espèce avec des résultats significatifs, dont les apports se sont traduits par le rapprochement de diverses institutions publiques de recherche pour déployer des synergies institutionnelles.



Actuellement CDECACC dispose de 150 000 unités de plants d'arbre de la Quina en cours de repiquage, qui seront semés au mois de janvier 2021 pour sa croissance dans une pépinière, qui est situé dans le hameau de Mitobamba, Kérosène - Cajamarca. En outre, à ce jour, 150 hectares de plantes indigènes et exotiques ont été installés dans les zones touchées par les incendies de forêt et l'exploitation forestière extensive et sont surveillés par une plate-forme conçue par le CDECACC, qui utilise la technologie de géolocalisation par Arcgis et la collecte de données pour obtenir des informations en temps réel sur les plantations ensemencées au cours de la période 2020, via un lien ou un code QR.



L'arbre de la Quina : Médecine, Histoire et Culture.

L'arbre de la Quina constitue une ressource végétale emblématique de la flore péruvienne en raison de sa contribution mondiale au traitement efficace du paludisme et de la richesse des espèces présentes sur notre territoire andin. Celle-ci appartient à la famille Rubiaceae, qui comprend 110 genres et 782 espèces, dont le café.

L'habitat où se trouvent les espèces du genre *Cinchona* correspond à



des forêts montagneuses principalement dans la Cordillère des Andes, de la Colombie à la Bolivie. Sur les 24 espèces de coques qui existent actuellement en Amérique latine, 18 sont présentes au Pérou, et on les trouve dans les départements de Piura, Cajamarca, Amazonas, Lambayeque, Huánuco, Pasco, Junín, Cusco et Puno, entre 400 et 3 200 mètres, tout en soulignant la région biogéographique de Amotape - Huancabamba, qui s'étend d'est en ouest à travers la cordillère nord-andine du Pérou, englobant les départements de Piura et Cajamarca.

L'écorce de l'arbre de la Quina possède plusieurs alcaloïdes naturels parmi lesquels la quinine, dont les propriétés antipyrétiques, anti-paludiques et analgésiques ont été utilisées depuis l'époque préhispa-



nique pour traiter efficacement des maladies comme le paludisme, et la quinine, utilisée dans le traitement de la fréquence cardiaque anormale et d'autres troubles du rythme cardiaque, car elle influence une meilleure résistance cardiaque. En plus des alcaloïdes, la quina possède également des principes astringents pour sa forte concentration de tanins, aidant dans la médecine traditionnelle pour cicatriser les plaies et les ulcères.

La population andine utilise les écorces de l'arbre de la Quina pour faire des braises et des infrastructures pour la construction de maisons. C'est pourquoi l'écorce de cette espèce est extraite depuis de nombreuses années dans les zones rurales andines, ce qui a conduit à la destruction de milliers d'arbres sans un processus de reconstitution en vue de leur préservation. Actuellement, certaines des forêts montagneuses du nord-ouest péruvien (Piura, Cajamarca et Lambayeque), habitat naturel de cette espèce, sont devenues des écosystèmes menacés par la colonisation spontanée et l'extraction et la commercialisation du bois. En plus, les fortes pressions dues à l'extension des monocultures, de l'élevage, du brûlage, de la construction de routes et de la croissance urbaine provoquent la disparition des quelques spécimens restants.



Inclusion technologique et effet de levier financier : Obligation nécessaire pour compléter les efforts du projet.

La principale activité du projet est le reboisement d'espèces indigènes et exotiques, auquel s'ajoute la culture de pomme de terre dans le but de renforcer la sécurité alimentaire. Le projet a été conçu comme un espace permettant de renforcer les services écosystémiques et d'améliorer les revenus économiques des participants au projet.



Notre présence dans le district de Querocoto a permis d'aider les organisations de producteurs à formuler des projets agricoles, aquacoles et d'élevage pour accéder à des fonds du secteur agricole de l'État péruvien. En outre, notre présence a permis l'introduction de nouvelles chaînes de production ayant un potentiel commercial que les organisations locales sont actuellement en train de développer. Ces collaborations nous ont permis d'introduire des technologies et une approche d'innovation sociale dans tous ces projets, en réalisant six programmes de production: fruits de la passion, framboises et myrtilles ; égale-



ment élevage de vaches laitières de la race Brown Swiss et Holstein et élevage de truites *Oncorhynchus mykiss*.

Parmi les résultats remarquables, citons l'installation de 35 hectares de fruits de la passion, 4 hectares de framboise et de myrtille tout en utilisant un système d'irrigation au goutte-à-goutte qui a bénéficié à plus de 60 agriculteurs à faible revenu et à plus de 50 agriculteurs impliqués dans des processus de recherche adaptative. En outre, on peut mentionner la création de 6 réservoirs pour stocker l'eau d'irrigation, l'acquisition de 20 vaches laitières des races Brown Swiss et Holstein pour augmenter la production de 5 à 12 litres par vache par jour, et la production d'un hectare de semences de base de pommes de terre avec des caractéristiques idéales pour augmenter le rendement et la qualité génétique.



*Mat desem QR-Code kënn Der mat Digicash Aeren
Don un "Eng Bréck mat Lateinamerika maachen"
Dir kënn awer och op ee vun de Konten op der 1. Säit
iwwerweisen. Merci*



*Diekirch
Port payé
P/S.246*

